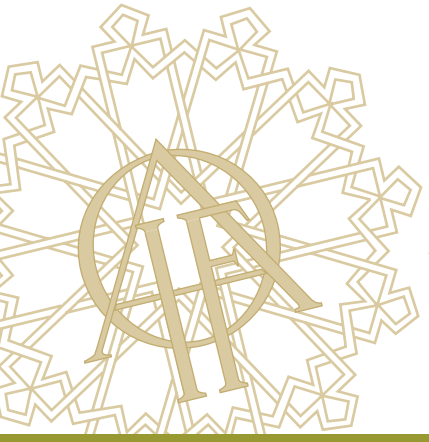
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 14 (1978), p. 195-215

Daniel Panzac

Alexandrie: Évolution d’une ville cosmopolite au XIXe siècle.

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

ALEXANDRIE ; ÉVOLUTION D'UNE VILLE COSMOPOLITE AU XIX[E] SIÈCLE[1]

Daniel PANZAC

Au début du XIX[e] siècle Alexandrie est une modeste bourgade dont les habitants sont fort « mêlés » puisqu'on y trouve à la fois des Egyptiens, des Turcs, des Arabes, des Maures, c'est-à-dire des Maghrébins, des Grecs, des Syriens, des Juifs et des Européens [2]. Moins d'un siècle plus tard, avec 319 766 habitants en 1897, Alexandrie est devenue une grande ville, une des plus importantes de la Méditerranée [3]. Elle a toutefois conservé cet aspect cosmopolite qui la distinguait déjà des autres cités égyptiennes. L'histoire de sa croissance, les mouvements de sa population, enfin sa composition et ses structures démographiques permettent de suivre un des plus remarquables essors urbains du Proche-Orient à cette époque.

* * *

LA CROISSANCE

En 1822, Alexandrie végète. Elle a de 12 à 15000 habitants. Elle se présente comme un agglomérat de maisons, la ville turque, tassées sur l'isthme qui relie l'île du Phare à la terre ferme. Sur celle-ci s'étend l'« enceinte des Arabes », près de huit kilomètres de murailles et de tours médiévales, enserrant des ruines, des jardins, des citernes, des cimetières et quelques édifices, principalement religieux.

[1] Cette étude a été réalisée dans le cadre de l'E.R.A. n° 648 du CNRS : Groupe de recherches et d'études sur le Proche-Orient.

[2] Gratien Le Père, « Etat moderne de la ville d'Alexandrie », in *Description de l'Egypte moderne*, II, 2[e] partie.

[3] Lors du recensement de 1966 la population atteignait 1.801.056 habitants (Le Caire : 4.219.853 habitants). Elle était estimée à 2.200.000 habitants en 1974.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

A partir de cette date, la politique du pacha d'Egypte, Mohamed Ali, est presque uniquement tournée vers la Méditerranée et Alexandrie en devient la plaque tournante. La ville est tout à la fois :

— le point de contact avec l'Europe. Pour constituer une marine et une armée moderne, édifier une industrie, transformer l'agriculture, Mohamed Ali fait largement appel à des techniciens européens dont Alexandrie est à la fois le point d'arrivée et pour beaucoup la résidence. La ville en retrouve une importance portuaire nouvelle;

— une base militaire. Les visées territoriales et les expéditions entreprises, Morée, Crète, Syrie, nécessitent une marine de guerre dont la construction et l'entretien commencés en 1825 se poursuivent durant quinze ans;

— un centre politique. Ces obligations, diplomatiques, économiques, militaires, amènent Mohamed Ali à délaisser de plus en plus Le Caire au profit d'Alexandrie.

Il s'ensuit un extraordinaire essor de la population qui aurait atteint 100 000 habitants dès 1830. Cette population est sujette à de fortes variations. Elle subit les ravages des épidémies, le choléra en 1831, la peste en 1835 et en 1839-40, mais elle reflète aussi les aléas de la politique de Mohamed Ali. La ville sert de refuge temporaire à de nombreux « fellahin » qui fuient taxes et corvées [1]. En 1832-33 et en 1838-39, la ville connaît de grandes concentrations de troupes. A la veille de la seconde guerre de Syrie, la marine seule comprend 15 465 hommes auxquels il faut joindre 4 076 ouvriers de l'arsenal. Tous ces militaires sont fréquemment accompagnés de leur famille qui vit misérablement à l'extérieur de la ville proprement dite. Par contre en 1841, près de 10 000 marins sont renvoyés dans des villages pour travailler la terre [2].

En dépit de ces fluctuations, l'accroissement se poursuit et un dénombrement effectué en 1846 avance le chiffre de 164 359 habitants. Le plan d'Alexandrie

[1] Par exemple en juillet 1831, 6 à 7000 hommes, femmes et enfants qui ne peuvent justifier d'un emploi en ville sont embarqués de force par les soldats sur le canal Mahmoudieh. Cf. H. Rivlin, *The agricultural policy of Muhammad Ali in Egypt*, Cambridge, Mass, 1961.

[2] H. Rivlin, *op. cit.*

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

en 1850 traduit bien cette expansion. Si la ville turque demeure le cœur de la cité, on constate l'apparition de palais princiers, ceux de Mohamed Ali et d'Ibrahim sur l'île du Phare, ceux de Saïd et d'Ismaïl vers le lac Maréotis. Les établissements militaires sont considérables : l'arsenal de la marine dans le Grand Port, des fortifications, des hôpitaux militaires, des casernes enserrent la ville. Celle-ci s'est étendue au nord et au sud-ouest vers l'embouchure du nouveau canal Mahmoudieh. Elle gagne aussi vers le sud où la partie septentrionale des remparts a disparu, remplacée par un nouveau quartier européen au réseau de voies géométrique.

Les premières années du règne d'Abbas I^{er} amènent une importante régression de la population de la ville, de l'ordre de 30 %. Celle-ci ne compterait plus en novembre 1850 que 104 189 habitants. De fait, la quasi suppression de l'armée et de la marine, ainsi que de bon nombre d'établissements fondés par Mohamed Ali, entraîne le départ de milliers de ces citadins malgré eux.

Toutefois, l'orientation donnée par Mohamed Ali à l'économie égyptienne demeure. La construction du canal de Suez, par ses appels de main-d'œuvre et de matériel, l'équipement ferroviaire du pays, l'essor du coton, surtout dans les années 1860, favorisent avant tout Alexandrie. Aussi dès 1865, la ville a-t-elle, avec 180 000 habitants, non seulement comblé le recul de 1850, mais repris son essor. Celui-ci se voit confirmé en 1871 avec 219 602 habitants.

La décennie suivante marque quelque peu le pas. La récession économique, le développement des villes du canal de Suez, la crise politique de cette époque, sont moins favorables à Alexandrie. Le recensement de 1882, qui s'est déroulé dans une atmosphère tendue, indique 231 396 habitants.

TABLEAU N° 1 : *Egyptiens et étrangers à Alexandrie de 1846 à 1897.*

Année	Egyptiens		Etrangers		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1846	139 359	84,6	25 000	15,4	164 359	100
1882	181 703	78,5	49 693	21,5	231 396	100
1897	273 648	85,6	46 118	14,4	319 766	100

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

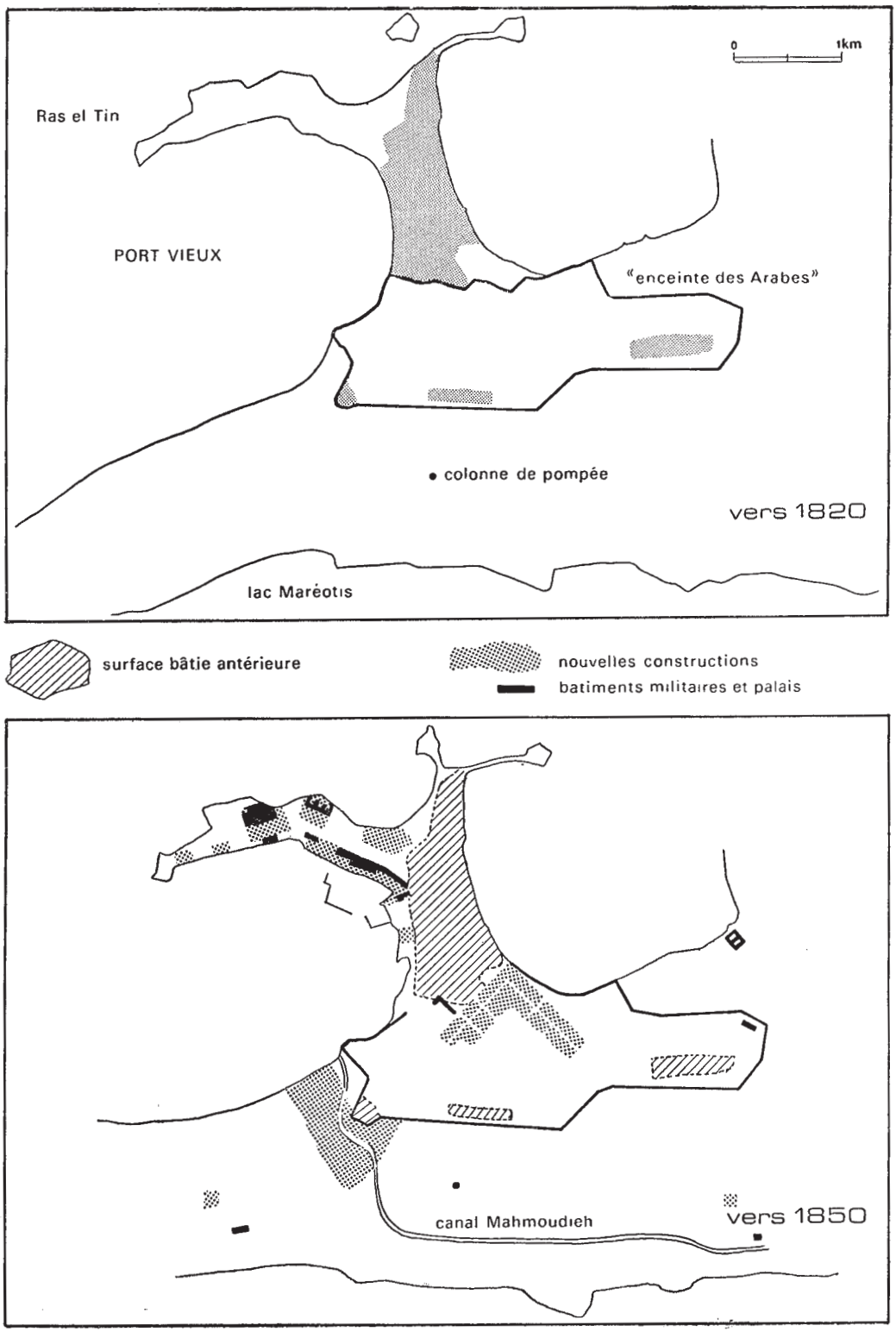
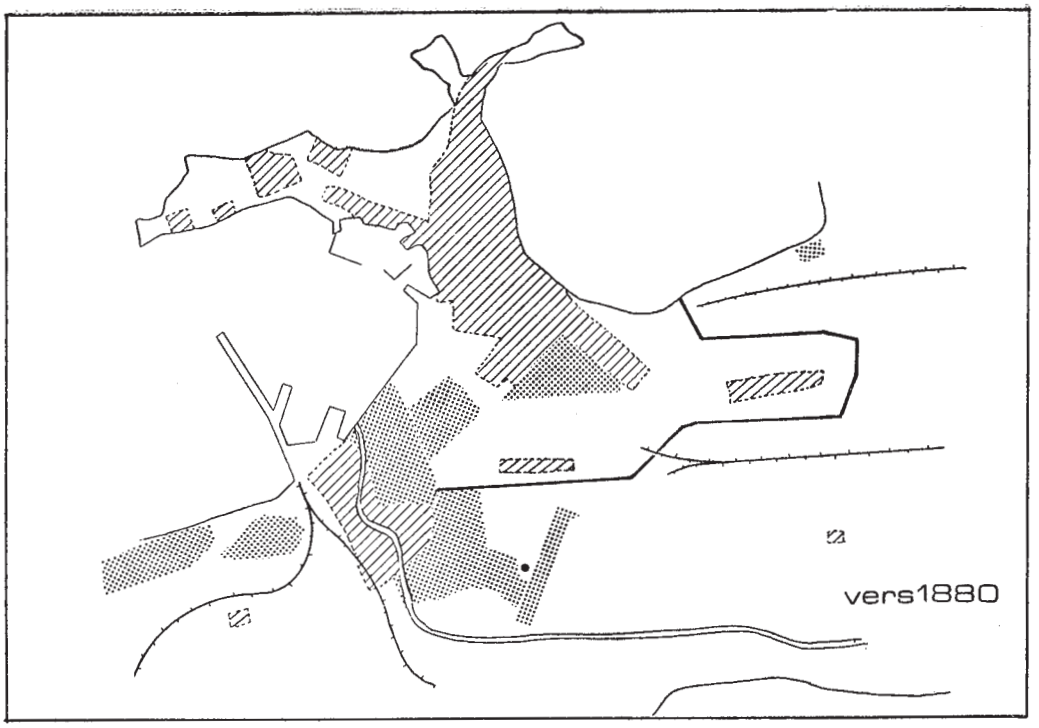


Fig. 1.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



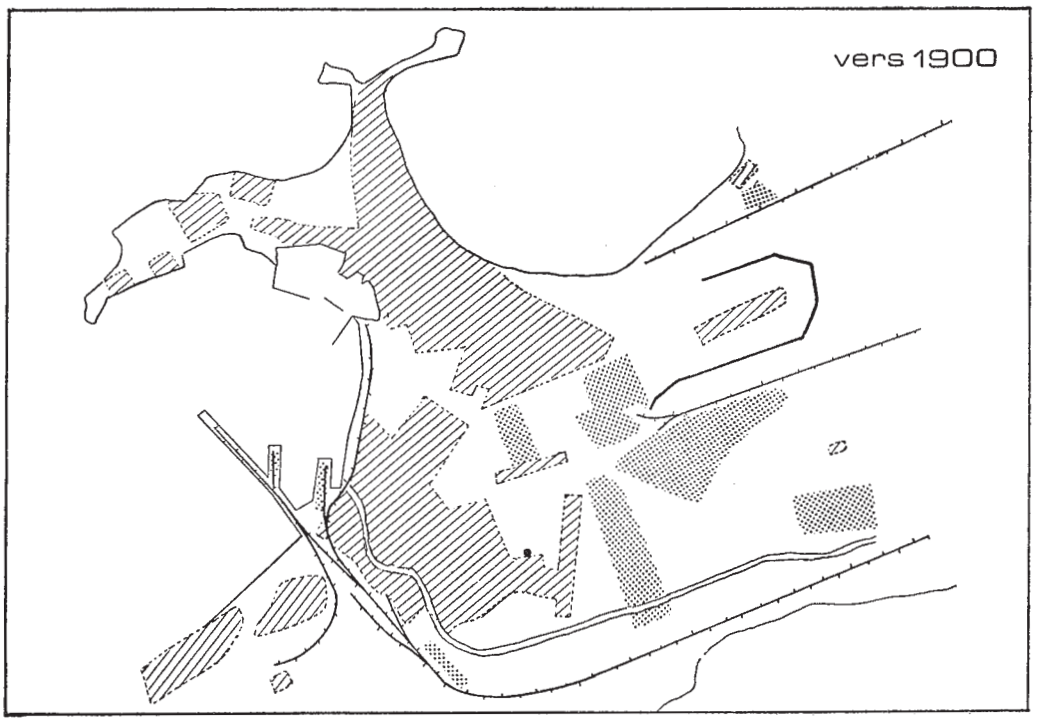


Fig. 2.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le tableau n° 1 montre que les Européens ont joué un rôle déterminant dans l'expansion de la ville. Ils sont deux fois plus nombreux en 1882 qu'en 1846 et représentent plus du cinquième de la population totale. Dès lors rien d'étonnant à ce qu'Alexandrie, qui jusqu'en 1850 avait surtout subi l'empreinte princière marquée par des palais et des édifices militaires, porte dans les trois décennies suivantes le cachet européen dominé par les préoccupations économiques et résidentielles. A l'arsenal du Grand Port se sont ajoutés môles, jetées et quais du port de commerce. Un faisceau de voies ferrées y aboutit. Deux autres lignes partent des gares du Caire vers le Sud et de Ramleh à l'est. La partie ouest du rempart a disparu. De grandes avenues rectilignes prolongent l'ébauche du quartier européen de 1850. Elles découpent des blocs d'immeubles neufs et absorbent une part croissante à l'intérieur de ce qui reste de l'enceinte fortifiée. De nouveaux quartiers se dessinent à l'intérieur et à l'extérieur de celle-ci. Alexandrie, de l'aveu de ses visiteurs, paraît désormais comme étrangère à l'Egypte.

TABLEAU N° 2 : *Croissance d'Alexandrie de 1846 à 1897 (en %).*

Période	Ville	Egyptiens	Etrangers
1846-1882	41,1	30,7	98,7
1882-1897	38,1	50,6	— 7,2

L'occupation britannique à partir de 1882 semble favoriser Alexandrie car sa population passe de 231 396 habitants à cette date à 319 766 habitants en 1897. Cette croissance est rapide, 2,5 % par an, mais elle est différente de la période précédente. Elle n'est plus le fait des étrangers qui diminuent, davantage attirés maintenant par Le Caire ou la zone du Canal de Suez [1]. Cet essor est proprement égyptien. La population égyptienne représente désormais 85 % du total.

[1] De 1882 à 1897, le nombre des étrangers a plus que doublé dans la zone du Canal de Suez et s'est accru des deux-tiers au Caire.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Naturellement une telle augmentation se traduit par une nouvelle poussée immobilière. Les installations portuaires sont complétées et les constructions s'étendent de plus en plus. Les quartiers excentriques ont tendance à se rejoindre et l'espace bâti est pratiquement continu de l'île du Phare au Lac Maréotis. Mais cette extension prolonge simplement les caractéristiques de la période précédente et l'aspect de la ville n'en est pas modifié.

TABLEAU N° 3 : *Population d'Alexandrie et du Caire au XIX^e siècle.*

Année	Alexandrie	Le Caire
1821 (1)	12 528	218 560
1830 (2)	100 000	—
1846 (3)	164 359	256 679
1850 (4)	104 189	—
1865 (5)	180 796	282 348
1871 (6)	219 602	353 851
1882 (7)	231 396	374 838
1897 (8)	319 766	570 062

En trois quarts de siècle Alexandrie a vu sa population multipliée par vingt. Jusqu'en 1865 sa croissance a été très rapide alors que celle du Caire était très

(1) Mengin (Félix) : *Histoire de l'Egypte sous le gouvernement de Mohammed Aly*, Paris, 1823, tome II. Il s'agit d'une évaluation du nombre des maisons, affectée d'un coefficient d'habitants supposés. Ces chiffres ont été repris par G. Baer, « Urbanization in Egypt, 1820-1907 », in *Beginnings of modernization in the Middle East*, edited by W.R. Polk and R.L. Chambers, Chicago, 1968.

(2) Chiffre avancé par Ali Pacha Mubarak dans *Al-khitat al-tawfiqiyya al-jadida*, Bulaq, 1886-1889.

(3) Dénombrement rapporté par G. Baer, *op. cit.*

(4) A.D. B.D.R. 200 E 33i, archives de l'intendance sanitaire de Marseille : tableau de la mortalité du choléra à Alexandrie en 1850.

(5) Réveillé de Beauregard, *Notice historique et statistique sur l'épidémie du choléra en Egypte en 1865*, Marseille, 1878.

(6) Regny (E. de), *Statistique de l'Egypte*, 3^e année, Alexandrie, 1872.

(7) *Recensement général de l'Egypte en 1882*, Le Caire, 1884.

(8) *Recensement général de la population d'Egypte au 1^er juin 1897*, Le Caire, 1898, 2 vol.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

lente (cf. graphique n° 1, fig. 3). A cette date la population d'Alexandrie représente 64 % de celle du Caire. C'est en quelque sorte l'apogée de la ville maritime. Dans le dernier tiers du siècle la croissance des deux villes se poursuit. Toutefois la

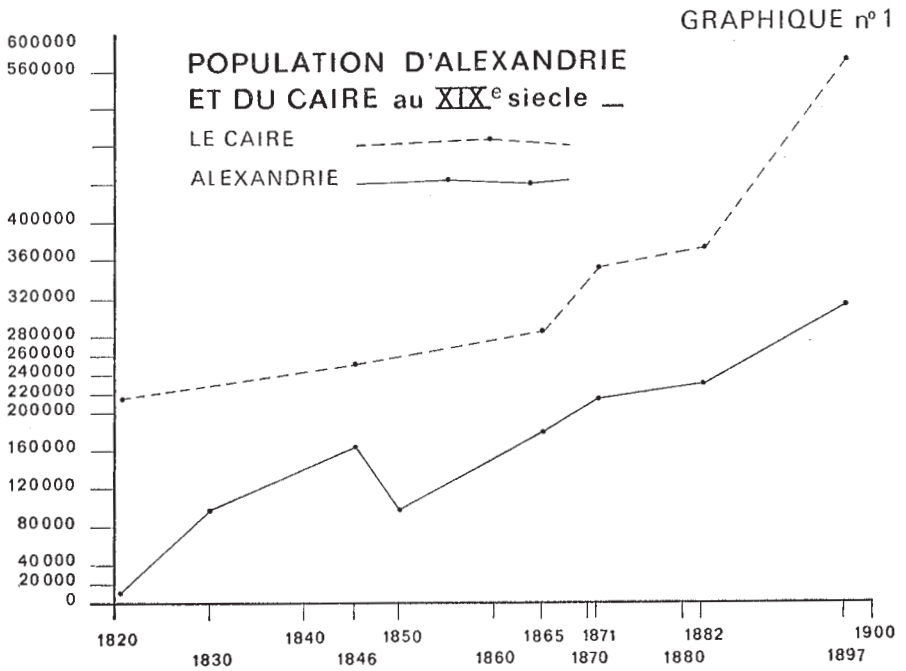


Fig. 3.

population d'Alexandrie croît moins vite que celle du Caire qui, à la fin du siècle, est presque deux fois plus peuplé qu'Alexandrie. Celle-ci demeure cependant, et de loin, la deuxième ville d'Egypte.

LES MOUVEMENTS DE LA POPULATION

Les données chiffrées nécessaires à une étude démographique de la population d'Alexandrie au XIXe siècle sont rares en l'absence d'un véritable état civil organisé en Egypte seulement à partir de 1906. Toutefois l'enregistrement des décès et de leurs causes, pour lutter contre les épidémies, a commencé dès 1835 au moins dans les villes. La comptabilisation des naissances s'y est parfois jointe.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les renseignements rassemblés pour les trois années 1285, 1286 et 1287 de l'Hégire (24 avril 1868 - 22 mars 1871) n'en sont que plus précieux [1]. Ils permettent de dresser un tableau des caractéristiques démographiques d'Alexandrie dans la seconde moitié du XIX[e] siècle.

TABLEAU N° 4 : *Mouvements naturels de la population d'Alexandrie* (1285-1287 A.H.).

Année de l'Hégire	Nombres (rectifiés)			Taux bruts (p. mille)		
	Naissances	Décès	Excédent	Natalité	Mortalité	Excédent
1285	10 687	8 494	2 193	48,6	38,6	10,0
1286	10 653	8 295	2 358	48,5	37,7	10,8
1287	10 473	8 715	1 758	47,7	39,6	8,1

On naît et on meurt beaucoup à Alexandrie au XIX[e] siècle! A une natalité très élevée, supérieure à 48 p. mille, correspond une mortalité très forte elle aussi : 38,7 p. mille en moyenne. Si l'absence de données sur la structure par âge et par sexe interdit d'approfondir les aspects natalistes de la population, la répartition par âge et par sexe des décès pour l'année 1287 A.H. (3 avril 1870 - 22 mars 1871) permet de mieux saisir la mortalité (tableau n° 5 *ci-après*).

Les décès masculins sont nettement plus nombreux que les féminins : le sex ratio (nombre d'hommes pour cent femmes) est ici de 124 ce qui témoigne d'un déséquilibre important dans la composition de la population de la ville. Ce sont les décès des premières années qui sont considérables. Le taux de mortalité infantile est de 290 p. mille. La moitié des enfants sont décédés avant l'âge de cinq ans; ils représentent 60 % du total des décès.

[1] Ces chiffres sont tirés de : Regny (E. de), *Statistique de l'Egypte*, 1re, 2e, 3e année, Alexandrie, 1870-1872. La précision des chiffres ne doit pas faire illusion; ils ne sont probablement ni très complets, ni très exacts. Toutefois, les résultats obtenus grâce à eux doivent se rapprocher suffisamment de la vérité pour être crédibles et utilisables. L'auteur utilise l'année de l'Hégire de 354 jours. On a rectifié ses chiffres annuels pour les adapter à l'année de 365 jours.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 5 : *Les décès à Alexandrie en 1287 A.H. (chiffres rectifiés)*

Groupe d'âge	Décès				Décès en % par groupe d'âge	
	Hommes		Femmes			
	Décès	Survivants	Décès	Survivants	Hommes	Femmes
tous âges	4814	0	3888	0	100	100
0 - 5 ans	2835	1979	2369	1519	58,9	60,9
6 - 10 ans	149	1830	165	1354	7,5	10,8
11 - 15 ans	114	1716	110	1244	6,2	8,1
16 - 20 ans	88	1628	128	1116	5,1	10,3
21 - 25 ans	141	1487	127	989	8,6	11,4
26 - 30 ans	173	1314	129	860	11,6	13,0
31 - 40 ans	321	993	156	704	24,4	18,1
41 - 50 ans	251	742	106	598	25,3	15,1
51 - 60 ans	250	492	124	474	33,7	20,7
61 - 70 ans	186	306	154	320	37,8	32,5
71 - 80 ans	162	144	168	152	52,9	52,5
81 et +	144	0	152	0	100	100

Le graphique n° 2 (fig. 4) illustre le fait que la mortalité diffère selon l'âge et le sexe. Après la meurtrière prime enfance, le taux s'abaisse considérablement; il demeure un peu plus élevé pour les filles que pour les garçons. Le pourcentage de

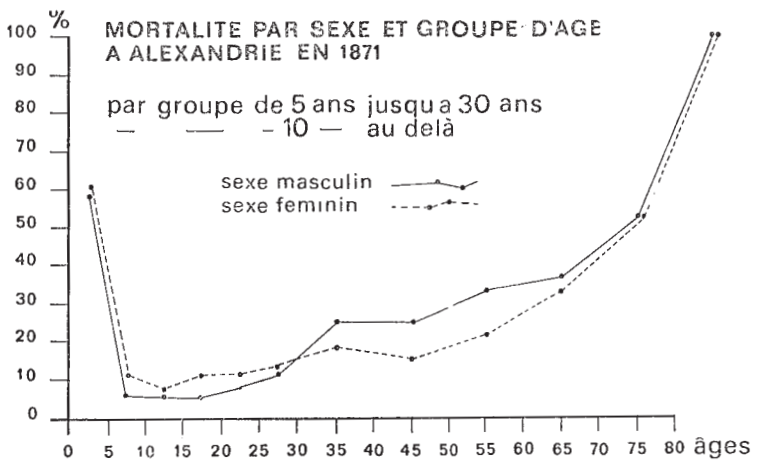


Fig. 4. GRAPHIQUE n° 2

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ceux-ci décroît régulièrement jusqu'à vingt ans. Il n'en va pas de même pour les femmes; le taux minimum se situe entre 11 et 15 ans pour augmenter ensuite. Ainsi entre 15 et 20 ans, il meurt en proportion deux fois plus de femmes que d'hommes. Ceci est dû essentiellement aux aléas de l'accouchement lié à la précocité du mariage chez les femmes. Ce désavantage dure jusqu'à 30 ans. Passé cet âge, si les risques de décès s'accroissent pour les deux sexes, la mortalité masculine est désormais plus grande. Ce n'est que dans l'extrême vieillesse que les possibilités de mortalité s'égalisent.

TABLEAU N° 6 : *Répartition mensuelle des décès à Alexandrie en 1287 A.H.*

Mois	Décès	Mois	Décès
Avril 1870	521	Octobre 1870	768
Mai 1870	548	Novembre 1870	699
Juin 1870	702	Décembre 1870	725
Juillet 1870	937	Janvier 1871	738
Août 1870	994	Février 1871	639
Septembre 1870	781	Mars 1871	654

La répartition mensuelle des décès montre que le printemps, de février à mai, est la saison la plus clémente. L'été, en particulier les mois de juillet et d'août, est au contraire la période la plus meurtrière car les maladies gastro-intestinales des adultes et plus encore celles des jeunes enfants sévissent particulièrement (50,8 % des causes de décès). Les fièvres paludéennes (5 %) sont automnales et l'hiver, principalement décembre et janvier, connaît une recrudescence de mortalité liée notamment aux infections pulmonaires (11,3 %). A noter la quasi disparition de la variole (0,7 %), jadis si meurtrière, à la faveur de la vaccination, obligatoire en principe depuis 1846, et qui est, au moins dans les villes, largement pratiquée [1]. A cette mortalité permanente s'ajoute le fléau passager mais redoutable des épidémies.

[1] A.H. 1285 : 10.366 naissances, 6.699 vaccinations soit 64,6 %.

A.H. 1286 : 10.333 naissances, 7689 vaccinations soit 74,4 %.

A.H. 1287 : 10.159 naissances, 8.453 vaccinations soit 83,2 %.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La peste sévit en Egypte à intervalles irréguliers depuis des siècles. En dernier lieu elle a régné en 1799-1803 et de 1813 à 1824 sans qu'on puisse juger exactement de ses conséquences. Elle réapparaît en novembre 1834, amenée semble-t-il de Chypre. A Alexandrie elle se développe surtout en hiver, l'acmé se situant en mars-avril, pour se terminer au début de l'été. L'intendance sanitaire a relevé 8333 décès de peste en 1835. Il y en aurait eu en réalité bien davantage, 15 000 environ [1]. Les victimes, 12 % des habitants, proviennent principalement de la population civile, car militaires et ouvriers des arsenaux se sont isolés dans leurs bâtiments et la flotte a pris le large. La peste se maintient les années suivantes, sévèrement combattue par l'isolement et les quarantaines. Malgré les retours offensifs de 1840-41, où elle est responsable du quart des décès, elle est éliminée à la fin de 1844.

TABLEAU N° 7 : *Le choléra à Alexandrie au XIX^e siècle.*

Année	Nombre de victimes	Mortalité (en %)
1831	4 000	4
1848	3 870	2,4
1850	936	0,9
1865	4 018	2,2
1883	919	0,4
1895	quelques cas	—

Le choléra apparu pour la première fois en 1831 est apporté par les pèlerins retour de La Mecque. C'est une maladie estivale qui règne généralement de juin à septembre. Son intensité est parfois comparable à celle de la peste : 5 000 morts de peste en mars 1835, plus de 3 000 décès cholériques en août 1848. Mais son action virulente est courte, de l'ordre de quelques semaines. Elle sévit à plusieurs reprises au cours du siècle, aggravant de façon notable mais temporaire la mortalité de la ville.

En résumé, le taux annuel d'excédent naturel dans les années 1868-71 est de 9 à 10 p. mille. De 1865 à 1882 la population d'Alexandrie est passée de 180 000 à 231 000 habitants soit un accroissement de 51 000 personnes. Les excédents

[1] A.D. B.D.R. 200 E 33i, dans sa lettre du 23 mars 1835, à l'intendance sanitaire de Marseille, le Consul de France à Alexandrie, Ferdinand de Lesseps, affirme qu'à cette date il y a déjà au moins 11.000 morts de peste.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de naissances sur les décès n'ont pu fournir que 30 000 individus. C'est donc plus de 20 000 immigrants, tant Egyptiens qu'étrangers, qui sont venus s'installer à Alexandrie durant ces 17 années.

A partir des données partielles de 1868-71 on peut penser que, dans la première moitié du XIX[e] siècle, si la natalité est aussi élevée que dans la seconde, la mortalité est sûrement plus importante, ne serait-ce qu'à cause de la variole plus meurtrière et des fréquentes et violentes épidémies. Dans ces conditions le taux d'excédent naturel est faible, et ne doit pas dépasser 5 p. mille en moyenne. De 1821 à 1846, Alexandrie est passée de 12 000 à 164 000 habitants. Seule une immigration massive a pu fournir les effectifs nécessaires à une telle croissance.

Plus tard, c'est de l'extérieur encore que provient la moitié au moins des quelque 90 000 habitants qu'Alexandrie a gagnés de 1882 à 1897. Phénomène qui se poursuit au cours du siècle, l'immigration marque de façon frappante la composition et la structure de la population de la ville.

COMPOSITION ET STRUCTURE

Il est désormais possible de connaître ces aspects essentiels de la population d'Alexandrie grâce au recensement de 1897, le premier qui ait eu lieu en Egypte.

TABLEAU N° 8 : *Egyptiens et étrangers à Alexandrie et en Egypte en 1897.*

Nations	Alexandrie		Egypte	
	Nombre	%	Nombre	%
Egyptiens	*273 766*	*85,58*	*9 621 831*	*98,84*
dont — sédentaires	254 358	79,54	8 980 278	
— bédouins	4 984	1,55	601 427	
— ottomans	14 306	4,47	40 126	
Etrangers	*46 118*	*14,42*	*112 574*	*1,16*
dont — Grecs	15 182	4,74	38 208	
— Italiens	11 743	3,67	24 454	
— Anglais	8 301	2,59	19 563	
— Français	5 221	1,63	14 172	
— Austro-Hongrois	3 197	1,00	7 115	
— autres	1 474	0,79	9 062	
TOTAL :	319 766	100,0	9 734 405	100,0

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Avec 3,2 % de la population égyptienne, Alexandrie abrite 41 % des étrangers et 35,5 % des Ottomans qui résident dans le pays. Les communautés les plus importantes sont celle des Grecs qui représentent le tiers des Européens et celle des Italiens qui en assurent le quart. Les colonies anglaise et française comprennent les sujets de leurs empires respectifs. Ainsi 48 % des ressortissants anglais sont des Maltais et près de 40 % des Français sont originaires d'Algérie et de Tunisie. Malgré cette variété où les Méditerranéens dominent largement, les Egyptiens sédentaires forment désormais les 4/5 de la population. Alexandrie est de surcroît un important lieu de sédentarisation pour les nomades bédouins du pays.

Le graphique n° 3 (fig. 5) montre que la majorité des Egyptiens sont musulmans. Le reste se compose de Coptes (5 331) mais aussi de Catholiques et d'Orthodoxes. Ceux-ci sont surtout des sujets ottomans : Grecs d'Asie Mineure ou de la Syrie, Maronites du Liban. Les étrangers sont avant tout chrétiens. Les Italiens, les Français en partie, les Maltais, assurent aux catholiques la majorité numérique devant les Grecs orthodoxes et les protestants anglo-saxons. On relève la présence d'une forte minorité juive et d'un groupe non négligeable de musulmans, essentiellement des ressortissants français.

La répartition professionnelle se révèle un critère essentiel pour juger de l'importance et de la place respective des différents groupes qui composent la population d'Alexandrie. Compte tenu de la présentation des données dans le recensement, liste de 93 professions masculines et féminines distinctes, certaines bien définies, d'autres beaucoup plus imprécises, réparties par nationalité, on dresse le tableau ci-contre.

Les actifs représentent 38,2 % de la population totale d'Alexandrie en 1897. Les hommes assurent 90 % de l'ensemble. Les étrangères actives sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses que les Egyptiennes puisqu'elles sont 3523, soit 28,7 %, sur un total de 12.258 femmes qui travaillent. Près de la moitié de ces femmes sont domestiques, des Egyptiennes certes mais également des Grecques et des Austro-Hongroises. Si le commerce est aussi une modeste activité féminine, il est à peu près exclusivement aux mains des Egyptiennes. L'artisanat féminin est en majorité étranger surtout celui qui intéresse la mode et les vêtements. Mentionnons enfin les 545 chanteuses et danseuses répertoriées dont 71 étrangères pour moitié italiennes.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 9 : *Répartition professionnelle à Alexandrie en 1897.*

Profession	Distribution des actifs Nombre	%	% de femmes dans la profession	% des étrangers dans la profession
Agriculture	3 946	3,2	—	0,9
Transports	19 115	15,6	—	3,7
Ouvriers	9 114	7,5	7,6	8,2
Commerce	26 009	21,3	10,0	12,2
Domestiques	16 089	13,2	33,7	16,0
Artisanat	19 706	16,1	7,6	20,4
Fonct. civils	7 422	6,1	—	28,8
Fonct. milit.	3 401	2,8	—	39,5
Négociants, banquiers, courtiers	4 850	4,0	0,8	40,9
Prof. Libér.	957	0,8	—	59,9
Divers	11 593	9,4	17,1	9,2
TOTAL	122 202	100,0	10,0	16,5

Les alentours cultivés de la ville et d'assez nombreux espaces vides à l'intérieur de celle-ci justifient la présence de plusieurs milliers d'agriculteurs. On est frappé par contre par le faible pourcentage que représentent les activités de production : artisans et ouvriers rassemblent seulement 23,6 % des actifs d'Alexandrie. Ces professions s'exercent essentiellement dans de modestes échoppes ou de petits ateliers car il y a plus de deux artisans pour un seul ouvrier.

A côté d'un contingent substantiel de fonctionnaires civils et militaires, on remarque l'importance prise par le commerce. Celui-ci, depuis les affaires internationales des grands négociants et de leurs courtiers jusqu'aux minuscules transactions des innombrables petits revendeurs, fait vivre un nombre considérable de transporteurs. Près d'un actif sur huit est domestique; cette proportion imposante s'explique par la présence d'une importante bourgeoisie égyptienne et étrangère.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Anisl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026
Anisl en ligne
https://www.ifao.egnet.net

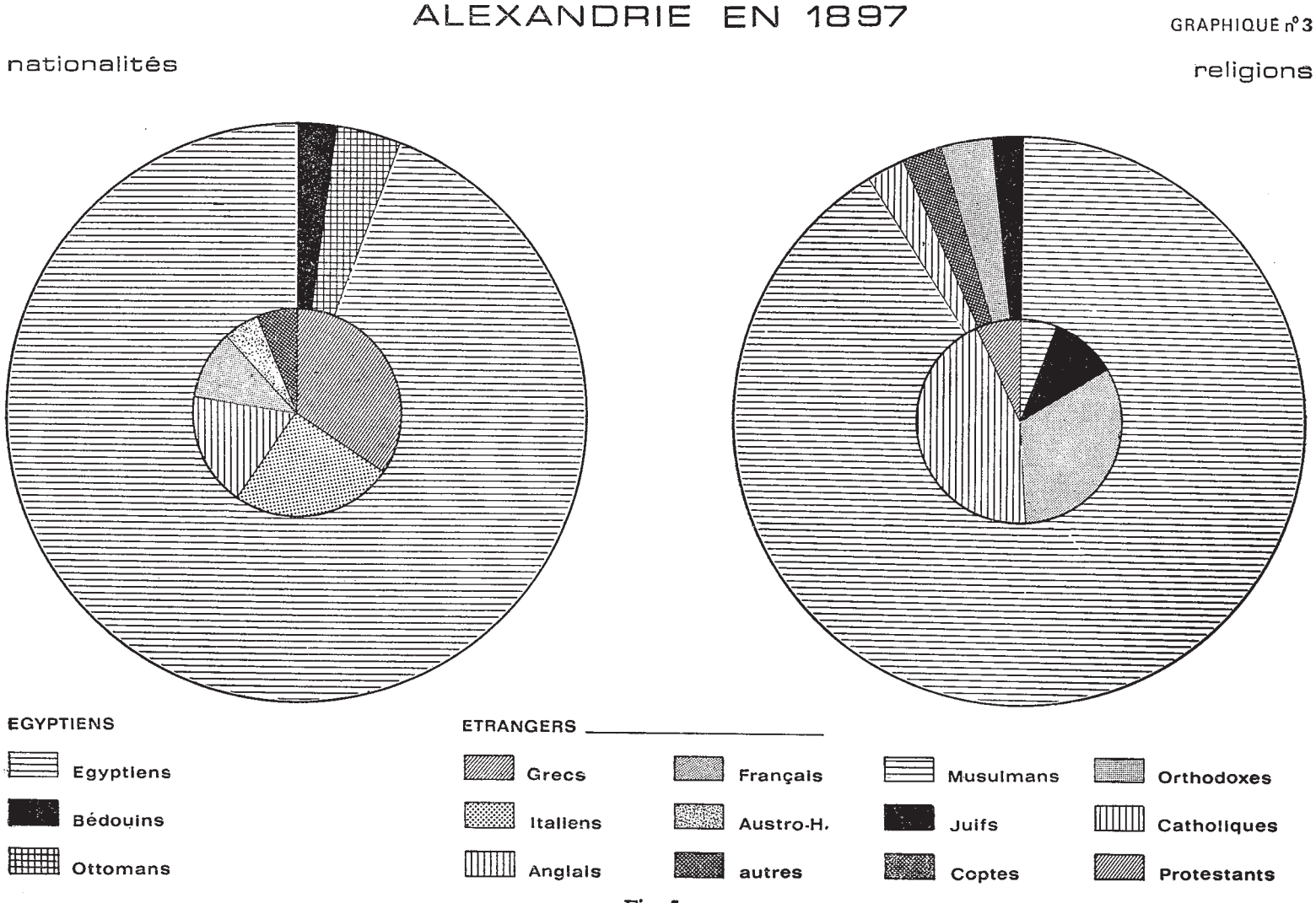


Fig. 5.

Les étrangers représentent 16,5 % des actifs de la ville; cette proportion varie considérablement d'une profession à l'autre. Négligeant l'agriculture, ils sont également absents de ces milliers de muletiers, de cochers ou de portefaix; seuls les mariniers comptent 20 % d'Anglo-Maltais dans leurs rangs. Ils atteignent un taux équivalent à leur nombre réel, 16 % parmi les domestiques. Par contre ils sont fortement minoritaires parmi les ouvriers.

Le commerce c'est d'abord celui de l'alimentation, 62,8 % des actifs de cette branche. Là aussi les étrangers sont peu nombreux, 12,3 %, à l'exception des épiciers : les « bakkals » grecs assurent 42 % de cette spécialité! On retrouve nombre de leurs compatriotes parmi les cafetiers et les marchands de tabac. Les étrangers sont proportionnellement plus nombreux parmi les artisans. Le bâtiment, 7704 personnes soit 42,3 % du total, en compte 18,3 % principalement des menuisiers, des marbriers et des peintres, surtout italiens. L'habillement en compte davantage : 21,7 %. Le tiers des tailleurs et les deux tiers des couturières se recrutent parmi les membres des colonies étrangères.

L'ensemble de ces professions, numériquement considérable mais socialement modeste, ne comporte, sauf exception, qu'une faible proportion d'étrangers. Il n'en va pas de même dans les catégories de dirigeants et de notables. Ils détiennent le tiers des places de fonctionnaires civils et militaires réunis, 40 % du négoce et de la banque et 60 % des professions libérales. Cette prééminence socio-professionnelle donne à la communauté étrangère d'Alexandrie une puissance considérable. Elle impose de la sorte à la majorité égyptienne son orientation économique et son modèle social. Il y a certes des étrangers besogneux, mariniers anglo-maltais ou cordonniers grecs, mais chez les Egyptiens la grande majorité est misérable et seule à effectuer les travaux les plus rebutants. Si on trouve parmi eux une minorité embourgeoisée qui rivalise avec les étrangers, elle est européanisée [1].

La pyramide des âges (graphique n° 4, fig. 6) reflète le fort accroissement de population qu'a connu Alexandrie dans les dernières années du XIX[e] siècle, accroissement dû en majorité à l'afflux d'immigrants. Ceux-ci apparaissent dans

[1] Il est significatif que 124 des 140 interprètes de la ville sont des Egyptiens. C'est à eux à faire l'effort de connaître les langues européennes, non aux étrangers à apprendre l'arabe. C'est une situation identique que l'on retrouve par exemple en Afrique du Nord.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026
AnIsl en ligne
https://www.ifao.egnet.net

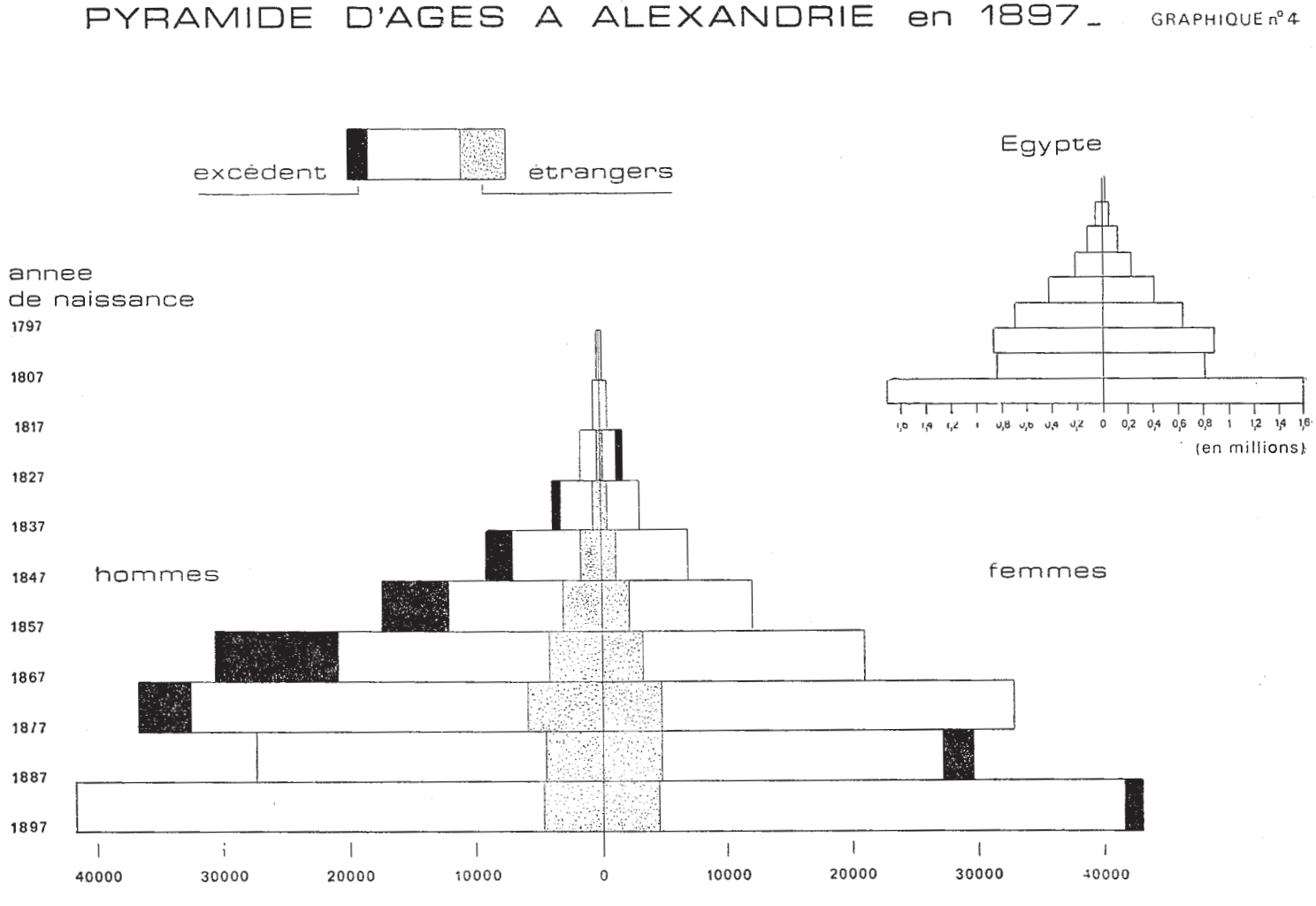


Fig. 6.

deux groupes d'âges : celui des adultes jeunes, de 20 à 40 ans, et celui des enfants de moins de 10 ans. Si de ce fait la prédominance masculine parmi les adultes est nette, elle n'est pas exclusive et on peut penser qu'une partie de ces immigrants sont venus accompagnés de leurs épouses et d'enfants en bas âge. Installées à Alexandrie, ces familles se sont accrues de nouvelles naissances, ce qui explique l'importance du groupe 0-10 ans qui contraste avec l'effectif plus restreint des 11-20 ans issus d'Alexandrins de la génération précédente, numériquement moins nombreuse. Le retrait des générations postérieures à 40 ans est brutal. La pyramide des étrangers, incluse, présente des caractères similaires avec une base étroite qui témoigne de la faiblesse relative de la natalité dans ce milieu.

TABLEAU N° 10 : *Sex ratio (nombre d'hommes pour 100 femmes) à Alexandrie en 1897.*

classes d'âge	Population totale	Egyptiens	Etrangers
0 - 5 ans	95,5	94,5	103,8
6 - 10 ans	100,3	99,6	105,2
11 - 15 ans	101,7	101,9	100,1
16 - 20 ans	84,7	83,3	92,5
21 - 30 ans	111,7	109,5	124,4
31 - 40 ans	145,9	149,6	126,1
41 - 50 ans	142,0	144,6	130,3
51 - 60 ans	130,0	128,9	135,4
61 - 70 ans	117,4	119,9	105,1
71 - 80 ans	91,5	91,6	90,9
81 et +	76,2	76,1	80,7
Moyenne	111,5	111,0	114,6

Les hommes sont, de beaucoup, plus nombreux que les femmes; ce rapport est très variable selon les classes d'âges. Parmi les étrangers la proportion est sensiblement égale jusqu'à 15 ans. De 16 à 30 ans la baisse masculine est peut-être due au départ des jeunes hommes et explique en partie la baisse du nombre des Européens constatée plus haut. Par contre les adultes sont nettement majoritaires, 5 hommes pour 4 femmes de 21 à 60 ans, surtout parmi ceux de plus de 40 ans arrivés lors de la grande vague d'immigration.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il en va différemment chez les Egyptiens. Si l'importance considérable des hommes de 31 à 50 ans, 3 hommes pour deux femmes, traduit bien cette forte immigration d'adultes de la décennie précédente, leur infériorité de 0 à 15 ans est suspecte. La faiblesse du nombre des femmes adultes, compte tenu du très grand nombre d'enfants en bas âge, l'est tout autant. Il faut y voir les conditions du recensement et les phénomènes de mentalité qui y sont liés et évoqués par G. Baer : « Silence on the subject of new-born sons, as a precautionary measure against the evil eye, on the subject of girls because no importance is attached to them, or on the subject of wives which is considered to be a private matter... » [1].

TABLEAU N° 11 : *Population d'Alexandrie par groupe d'âges en 1897 (en %).*

Groupes d'âge	Alexandrie			Egypte
	Etrangers	Egyptiens	Ensemble	
0 - 15 ans	28,9	35,4	34,4	42,2
16 - 60 ans	67,6	60,9	61,9	53,9
61 et +	3,5	3,7	3,7	3,9

Dans un pays très jeune, la population d'Alexandrie apparaît comme sensiblement vieillie avec une moindre proportion d'enfants et une forte majorité d'adultes. Les étrangers, numériquement minoritaires, accentuent encore ces tendances déjà très marquées chez les Egyptiens de la ville. C'est là le résultat d'une constante et importante immigration.

* * *

Né de la volonté politique de Mohamed Ali, poursuivi par une expansion économique fondée sur des liens étroits avec l'Europe, l'essor d'Alexandrie s'est poursuivi tout au long du XIX[e] siècle. Sa réussite s'est traduite par un accroissement spectaculaire de population. Ce dernier n'a pu être obtenu que grâce à une

[1] G. Baer, *Population and Society in the Arab East*, Londres, 1964.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

immigration massive en provenance surtout de l'Egypte mais aussi en bonne partie de tout le bassin méditerranéen. Il en est résulté une structure démographique originale et une société dominée par les minorités étrangères. Devenue la deuxième grande ville de l'Egypte, Alexandrie complète Le Caire plutôt qu'elle ne le concurrence. Elle témoigne ainsi hautement des nouvelles orientations prises par l'Egypte au XIX^{e} siècle.

AnIsl 14 (1978), p. 195-215 Daniel Panzac
Alexandrie: Évolution d'une ville cosmopolite au XIXe siècle.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net